

Chronique Philippe Val – Émission « Inoxydable » de José Artur (16h30 à 18h) du 23/02/07 à 1h 25' 06'' sur le site en réécoute.

<http://www.radiofrance.fr/franceinter/em/inoxydable/>

- **José ARTUR** : Vous avez lu ça ? Le coup de fusil d'un enfant de 6 ans qui tue son petit frère parce que le chasseur, en principe on dit toujours le gros chasseur aviné, mais on va dire simplement le chasseur met son fusil ? pas sur le haut d'une armoire il doit mettre d'ailleurs les cartouches dans une autre pièce et là, il avait mis ça, on ne peut pas dire dans la chambre des enfants mais presque dans le tiroir à jouets. Le même qui avait vu son papa, son tonton, son grand-père charger un fusil, a fait la même chose... alors moi, je suggère une chose, sur les paquets de tabac et les bouteilles d'alcool, il y a marqué « Le tabac et l'alcool tuent », je trouve qu'à partir de maintenant, sur tous les fusils de chasse on devrait graver sur le canon « Cet objet vulgaire tue »... hein ? ça serait extra !
- **Philippe VAL** : Cela fait longtemps qu'on n'a pas parlé des chasseurs, hein ?
- **J.A.** : Absolument, mais ils vont voter et comme ils vont voter, alors allez-y Philippe Val, c'est extra !
- **P.V.** : Il y a quelques jours, ils avaient organisé une petite fête, ils ont réussi à rabattre pratiquement tous les candidats à la présidentielle, dans la Somme, pour exiger qu'ils s'engagent vis-à-vis d'eux... bon s'engager à quoi ? ils veulent toujours la même chose, pouvoir chasser quand ils le veulent, où ils veulent. Les pauvres réglementations qui les empêchent de venir butter jusque dans nos chiottes les lapins et les palombes, ils n'en veulent pas !

Leur démarche est tout à fait singulière. Ils sont plus forts que les religieux et pourtant moins nombreux, ils ont un grand avantage sur tous les autres groupes de pression : ils sont armés.

Même les automobilistes pourtant râleurs et autrement représentatifs du peuple se plient aux lois de plus en plus contraignantes et répressives de la circulation routière. Il n'y a que les chasseurs qui restent massivement impunis malgré d'incessantes transgressions, dont certaines, comme on vient de le voir, entraîneraient la mort par exemple de ramasseurs de champignons confondus avec des faisans lorsqu'ils portent des chapeaux à plume.

Or la loi interdit de faire souffrir les animaux. Seuls les religieux (les assassinats rituels) les chasseurs et les toréadors ont le droit, allez savoir pourquoi, d'y contrevenir en torturant des bêtes pour leur plaisir.

Une bête touchée par un tir de chasseur est le plus souvent blessée, elle ne meurt pas sur le coup, comme il est impératif que ce soit le cas pour les animaux de boucherie. Elle agonise et la souffrance indiscutable qu'elle ressent fait partie du plaisir du chasseur.

On va nous dire : « Oui, mais si on supprime toutes les catharsis, ce qu'on n'a pas le droit de faire aux bêtes, on le fera aux hommes ! » Ainsi, si on interdit d'égorger des moutons, on va égorger des hommes puisque selon cette logique, l'homme a de toutes façons besoin d'égorger ou de tuer ou de planter des banderilles dans un organisme vivant jusqu'à ce que mort s'en suive.

Je ne pense pas être exceptionnel et si parfois j'ai eu envie de mettre une petite baffe à des malotrus, j'affirme que je n'ai jamais eu envie d'égorger qui que ce soit.

J'ai fait un petit sondage autour de moi, je n'ai trouvé personne ayant égorgé ou fusillé un animal, aucun ne s'en plaignait et n'en souffrait au point d'avoir le désir irrépressible de le faire payer à la société en égorgeant son voisin ou un cousin.

L'argument selon lequel, sur le dos des animaux, il faut laisser s'exprimer un peu de cruauté, sinon elle s'exercera sur les hommes, relève de la théorie freudienne revue et corrigée par Pif le chien.

Bref, les chasseurs qui prétendent aimer la nature au point de tirer dedans, ont convoqué les candidats à la présidentielle. Entre parenthèses, si tous les

amateurs d'un loisir faisaient la même chose, où les candidats trouveraient-ils le temps de parler politique à la nation ?

Tout le monde rêve d'un droit opposable à ce qu'il aime : les véliplanchistes, les pétanqueurs,

les hommes grenouilles, les sodomites, les végétariens, les nudistes et les autres mais seuls les chasseurs obtiennent ce qu'ils veulent.

Les candidats donc, sont venus et ils ont été en dessous de tout, ils ont rampé avec la dignité de macaronis trop cuits devant l'assemblée des chasseurs.

SR et NS ont rivalisé de mamours éhontés, s'ils avaient pu cirer les bottes en caoutchouc, ils l'auraient fait !

Tout le monde a dit le bien qu'il pensait de ces braves protecteurs de la nature, régulateurs des espèces, jardiniers des forêts, sauveurs des mémoires traditionnelles alors qu'ils flinguent les espèces menacées, chassent pendant la nidification quant à la seule tradition qu'ils connaissent c'est de vendre leur vote au plus offrant, ce qui est la plus minable des trahisons républicaines.

Seule Dominique Voynet a montré une audace et un courage qui devraient être la norme et qui n'est que l'exception, hélas !

La candidate écologiste leur a rappelé [aux chasseurs] l'obligation qu'ils ont d'obéir aux directives et de se plier au droit commun. Elle les a engueulés, elle leur a rappelé, entre autre, qu'ils étaient moins nombreux qu'ils ne le prétendaient et qu'en gros, s'ils n'étaient pas contents, qu'ils aillent de faire foutre !

Sa fermeté faisait d'autant plaisir à entendre que lorsqu'elle était ministre, elle a eu à subir leurs menaces et leur violence... on se souvient que son bureau a été saccagé.

Les commentateurs se demandent tous qui sera le 3^e homme à la présidentielle, en entendant l'autre jour Dominique Voynet, je me disais que ce serait pas mal si le 3^e homme était une femme.